

# L'HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

---

## PREMIERE PARTIE.

---

### CHAPITRE II.

(Suite.)

XXIV.

Les missionnaires reconnaissent la profonde ignorance des nouveaux chrétiens de Port-Royal.

Poutrincourt, que la disette avait cruellement éprouvé durant l'hiver, quoiqu'il n'eût avec lui que vingt-trois personnes, fit éclater sa joie à l'arrivée de ce secours si longtemps attendu. Mais quand il eut connaissance de la qualité des missionnaires et des règles qu'ils étaient résolus de suivre dans l'administration du baptême aux sauvages, sa satisfaction fut beaucoup diminuée. Les missionnaires voulurent d'abord connaître la nouvelle chrétienté dont ils devaient être les pasteurs ; et, sur les informations qu'ils prirent, ils trouvèrent qu'on avait fait près de quatre-vingts baptêmes, au lieu de plus de cent, comme il était marqué dans l'écrit publié par Lescarbot. Et encore, quelques recherches qu'ils fissent, ils ne purent en avoir une liste exacte, quoique, dans son écrit, Lescarbot eût prétendu donner un simple extrait des *registres de la paroisse de Port-Royal*. Ayant rencontré quelques-uns de ces néophytes, les PP. Biard et Massé furent étrangement surpris de reconnaître qu'ils ne savaient pas même faire le signe de la croix. Plusieurs ignoraient leur nom de baptême, et, interrogés s'ils étaient chrétiens, ils indiquaient par signes que jamais ils n'avaient entendu prononcer ce nom. Il faut pourtant en excepter Mambertou. Ce chef sauvage, s'étant rendu redoutable par des actions sanguinaires et ayant beaucoup d'ennemis, se tenait auprès des Français, pour y vivre en assurance sous leur protection ; et quoiqu'il parût n'avoir que cinquante ans, il était alors fort âgé, puisqu'il avait vu Jacques Cartier en Canada, étant marié dès cette époque et père de plusieurs enfants. Mambertou était chrétien de cœur et ne désirait rien tant que d'être bien instruit, pour pouvoir instruire d'autres sauvages.